

LE TEMPS

énergie Samedi 16 octobre 2010

Swisscleantech démarre son travail de lobby

Par Daniel Eskenazi, Zurich

L'organisation faîtière Swisscleantech veut taxer les émetteurs de CO2 pour financer la recherche

Une politique durable et libérale pour les technologies propres. C'est ainsi que Nick Beglinger a défini vendredi la tâche que mène [Swisscleantech, organisation faîtière suisse des entreprises actives dans les technologies propres](#) dont il est le président. Créée au début de cette année, elle compte parmi ses 150 membres les Services industriels de Genève, Switcher et ABB.

Le moment choisi par Swisscleantech n'est pas dû au hasard. Mardi, le Département fédéral de l'économie présentera son plan directeur sur les technologies propres. Du coup, Swisscleantech a organisé vendredi une conférence de presse chez Cisco Systems à Wallisellen (ZH), soit au siège suisse de l'un de ses membres. Le lobby a démarré pour une branche qui, selon une étude du DFE, emploie 155 000 collaborateurs en Suisse et génère 18 à 20 milliards de francs de valeur ajoutée par année. «Notre association vise à positionner la Suisse en tant que leader dans les «cleantech». Je souhaite que le Chinois, lorsqu'il pense à la Suisse, fasse un lien direct avec les énergies propres», a martelé Nick Beglinger.

Pour y parvenir, l'association compte utiliser au mieux les forces présentes dans le pays afin de formuler une stratégie. «D'ici à 2020, les émissions de gaz carbonique doivent être réduites de 20% par rapport à 1990, en Suisse comme à l'étranger. Nous voulons ainsi respecter les critères formulés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Selon ces derniers, les pays développés doivent diminuer les émissions de gaz carbonique de 40% dans les dix années à venir pour que le réchauffement de la température soit inférieur à 2 degrés», a expliqué Nick Beglinger.

Absence de Meyer Burger

Que ce soit pour la gestion des déchets, la mobilité, la construction de bâtiments efficaces du point de vue énergétique ou les énergies renouvelables, Swisscleantech veut obtenir des conditions-cadres avantageuses qui s'imposent déjà dans de nombreux pays. L'organisation faîtière veut aussi que les entreprises qui émettent du gaz carbonique passent à la caisse. «Les taxes récoltées doivent être utilisées pour la recherche dans les énergies renouvelables. En Suisse, la Commission pour la recherche dans le domaine énergétique (CORE) consacre 25 millions de francs par année, dont 16 à 17 millions pour le nucléaire. Cette proportion doit changer», a lancé Nick Beglinger.

Si Swisscleantech peut compter sur le soutien d'un large panel d'entreprises, deux géants de l'énergie solaire en Suisse manquent. Meyer Burger et OC Oerlikon sont membres de [Cleantech Switzerland](#), une organisation faîtière tournée vers le soutien aux exportations.